

« Une voix qui crie dans le désert... »

Mt 1, 1-12

C'est un message un peu violent, un peu abrupt qui nous est délivré en ce troisième dimanche de l'Avent. Jean le Baptiste, de toute sa fougue, nous annonce la venue d'un Messie, mais quel Messie ? un Messie qui baptisera dans l'esprit et le feu, un Messie qui sépare la paille du blé, qui abat l'arbre stérile. Nous sommes loin de l'image de l'enfant paisible dans sa crèche, nous sommes loin du petit Jésus de Noël. Pourtant le temps de l'Avent existe pour préparer Noël, nous préparer à la naissance de notre Sauveur, alors pourquoi avoir choisi des récits si violents ? Pourquoi Jean qui se prépare à ouvrir la voie du libérateur, se montre-t-il si dur ? Où est la bonne nouvelle, dans ce récit ?

Pour bien comprendre ce passage, il faut bien connaître Jean. Jean était un personnage particulier, qui préférait volontiers le désert au temple de Jérusalem, le manteau en poil de chameau aux habits sacerdotaux. Lui, l'excentrique, qui se nourrissait de sauterelles et baptisait dans le Jourdain.

S'il vivait ainsi loin de tout, c'est qu'il ne reconnaissait plus comme valable le culte qui se vivait à Jérusalem et il souhaitait le montrer publiquement. Il est fort possible aussi, qu'il se soit éloigné afin de sauver sa vie, avec un discours aussi critique envers le pouvoir religieux et le pouvoir temporel, il prenait quelques risques. C'est d'ailleurs sa liberté de parole qui lui vaudra d'être tué.

Mais dans l'Évangile Jean a un petit secret: il est perçu par les auteurs des Évangiles, comme étant la réincarnation du prophète Élie lui-même.

Trois passages l'affirment assez clairement :

Chez Luc :

« Mais l'ange lui dit: Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère; il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

Chez Mathieu :

« Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis le temps de Jean Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en s'emparent. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean; et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Plus loin chez Mathieu :

« Les disciples lui firent cette question: Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement? Il répondit: Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean Baptiste. »

Un autre signe permet de comprendre le lien entre Élie et Jean, Jean portait un manteau de poil de chameau, or ce type de manteau était l'attribut principal du prophète Élie d'après le livre des Rois, c'est grâce à ce manteau qu'on le reconnaissait.

Jean le Baptiste est donc cet Élie qui était annoncé. Et peut être du coup que cela explique pas mal de choses sur le comportement de Jean.

Rappelons nous de la vie et de la mission d'Élie :

Élie était le dernier prophète en Israël vivant à son époque. Il a, tout seul, combattu pour maintenir le culte au Dieu unique. Tout comme Jean, il s'est exilé dans la nature, tout comme Jean, il critiquait le pouvoir religieux et temporel de l'époque et le remettait en question. Tout comme Jean, il a baptisé un roi et un prophète. Le prophète en question était Élisée, ce n'était pas n'importe qui puisqu'il ressuscitait les morts et multipliait le pain. A sa mort le prophète Élie s'en est allé au ciel sur un chariot de feu. Ce qui fera dire au prophète Malachie, qu'Élie doit revenir afin d'annoncer le Messie. Pour la tradition Juive Élie est le prophète qui permet de rétablir la présence divine dans le monde. « Lorsque le cycle de l'intervention divine cesse, le prophète Élie apparaît et le rétablit »¹. Voici qui est Élie. Voici par conséquent qui est Jean.

Le monde de l'époque de Jean est un monde de l'occupation, un monde de compromission et d'incertitude. En ces temps là il n'y avait plus de prophète en Israël à l'exception de Jean. Il portera la parole du Dieu unique préparant son chemin, il prêchera la conversion et annoncera la venue du Royaume. Alors oui son discours est violent, et nous choque peut être, mais son discours est un discours prophétique, et la fonction du prophète est de hurler pas de murmurer.

« C'est pourquoi je les frapperai par les prophètes, je les tuerai par les paroles de ma bouche, Et mes jugements éclateront comme la lumière, Car j'aime la justice et non les sacrifices, la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. »

Le prophète Osée nous rappelle que la parole de Dieu est une épée qui nous pousse à l'action, qui nous pousse à choisir un camp.

Que nous apprend ce nouvel Élie, aujourd'hui ? Que le royaume de Dieu s'est effectivement avancé, mais encore nous faut-il l'accepter.

C'était la mission de Jean, de s'assurer que les hommes et femmes de son époque recevraient et accepteraient le Messie lorsqu'il se présenterait. C'est pourquoi il s'est retiré de tout, c'est pourquoi il a prêché dans le désert, c'est pourquoi il a baptisé par un baptême de conversion.

¹ Léon Ashkénazi, *La parole et l'écrit*

Son baptême, son message a aplani les sentiers, préparé les mentalités, il a effectivement ouvert un chemin pour le Messie.

Et si Jésus a pu prêcher s'il a pu être écouté, c'est en bonne partie grâce à Jean.

Souvent l'on pense que Jésus a été rejeté de tous excepté de ses disciples, et que donc Jean a failli dans sa mission, puisque l'on n'a pas écouté le Christ. Mais c'est faux : des foules entières ont entendu son enseignement et l'ont accepté, Jean a bien rempli sa mission, il a rendu Jésus audible pour son époque.

Jean nous enseigne que le Royaume de Dieu est déjà venu vers nous, mais qu'il nous faut toujours l'accepter, et œuvrer encore et toujours afin d'aplanir les sentiers pour le Seigneur.

Mais la plus grande action de Jean a été de maintenir vivante l'espérance messianique en Israël, il a annoncé la venue du Messie, et ce faisant il a renouvelé son attente. Voilà le premier rôle de Jean, voilà le sens de la venue d'Élie :

Permettre aux croyants de ne pas abandonner l'espérance dans la venue du Messie.

Et voilà peut être pourquoi ce récit a été choisi pour caractériser le temps de l'Avent. Saviez vous que le mot Avent vient du latin *adventus* « évènement » et que ce même mot latin provient lui-même du mot grec « *parousia* » ?

En d'autre terme, le mot Avent vient du mot **parousie** : l'attente de la venue messianique.

Voici ce qu'est vraiment le temps de l'Avent : **c'est le temps où l'espérance messianique est ravivée.** Et après tout n'est-ce pas aussi le sens de Noël ? La commémoration de la naissance du Christ n'est-elle pas là pour raviver l'espérance en son retour ?

Je pense que vous serez d'accord avec moi pour dire que la vie n'est pas un long fleuve tranquille, c'est pas une chanson, c'est pas un film.

Dans cette vie on se sent souvent seul, souvent accablé de peines et de déceptions, de regrets ou de colères. Il est dur d'y trouver quelque chose de solide et de certain.

Pour affronter tout cela le prophète Élie nous a légué un grand soutien, Jean le Baptiste nous a transmis un précieux héritage : l'espérance dans le retour du Messie. Ce Messie qui fera enfin advenir le royaume de Dieu parmi les hommes, ce Messie qui annoncera le lever du soleil de justice.

Voici ce que je peux souhaiter en ces temps de l'Avent pour chacun d'entre nous, de ne jamais perdre la foi en cette espérance-là.

Espérance qui est le socle de la foi de nos pères les Réformateurs, espérance qui est le socle de notre Église Réformée :

« Pour obéir à sa divine vocation, L'Église Réformée annonce au monde pécheur l'Évangile de la repentance et du pardon, de la nouvelle naissance, de la sainteté et de la vie éternelle. Sous l'action du Saint-Esprit, elle montre sa foi par ses œuvres : elle travaille dans la prière au réveil des âmes, à la manifestation de l'unité du Corps du Christ et à la paix entre les hommes. Par l'évangélisation, par l'œuvre missionnaire, par la lutte contre les fléaux sociaux, elle prépare les chemins du Seigneur jusqu'à ce que viennent, par le triomphe de son Chef, le Royaume de Dieu et sa justice »

Amen